

Enfant Jésus, roi d'amour...

« Enfant Jésus, roi d'amour, j'ai confiance en toi. Je t'ouvre mon cœur. Viens y faire ta demeure et garde moi près de toi. »

En lisant avec vous ces mots d'enfant harmonieusement placés devant l'autel, je félicite ceux et celles qui ont composé cette veillée de Noël et ceux qui ont participé à la mettre en place. Lue par un enfant et sa grand-mère, cette conversation nous a fait goûter avec simplicité un Mystère de Noël qui nous dépasse.



J'ai vu aussi la crèche, sur le côté, qui joue ce grand moment de l'humanité où Dieu s'est fait petit enfant pour racheter le monde entier. J'ai remarqué que ceux qui avaient installé la crèche avaient commencé par y mettre le bœuf et l'âne. Question pratique, puisque leur place est au fond...

Mais, dans le livre de la Genèse, ils sont bien présentés avant nous dans la création. Et le prophète Isaïe en profite pour donner une leçon à ceux qui doutent de Dieu : *« Le bœuf connaît son propriétaire et l'âne la crèche de son maître, mais mon peuple ne connaît pas sa place, il ne comprend pas »* (Is.1,3) Par leur simple présence autour d'une mangeoire encore vide, l'âne et le bœuf montrent que c'est toute la création qui attend le salut de Dieu (cf. Rm 8, 18-23)

Et maintenant, avec ceux qui peuvent la voir depuis leur banc, voyons la crèche. Ceux qui ne la voient pas, pensez à celle que vous avez faite chez vous. La crèche nous apprend l'humilité de Dieu.

Dans la crèche la paille brille comme de l'or mais dans l'étable la paille devait être bien sale, et ça ne devait pas sentir bon ...

Dans la crèche l'enfant Jésus, tout potelé, sourit, les bras ouverts pour saluer.

Mais dans l'étable Jésus était emmaillotté, les bras serrés comme dans un paquet le protégeant du froid et des mouches ...

Dans la crèche, Joseph, avec sa barbe grise est agenouillé près de l'enfant Jésus.

Mais dans la Crèche, Joseph a dû faire du feu pour se chauffer et nettoyer une place pour la famille.

Dans la crèche, Marie, robe immaculée et voile bleu est tout près de son enfant. Mais dans l'étable, Marie a dû supporter cette situation inconfortable d'accoucher d'un enfant au fond d'un cabanon, loin de chez soi, sans famille ... Dans la crèche les bergers sont bien peignés. Une cape les protège du froid. Mais devant l'étable les bergers étaient des marginaux, dépenaillés, repoussés par la bonne société ou des apatrides chassés de leur pays.

Devant notre crèche, on pense évidemment au Noël des sans-logis, des migrants quittant leur pays détruit cherchant un peu de paix et de réconfort.

Si l'aubergiste de l'évangile n'a pas accueilli la Sainte Famille, en revanche il y a encore dans notre monde des terres d'accueil.

La publicité nous conseille des cadeaux pour bien fêter Noël, j'ai recueilli, moi, des exemples de charité.

En Italie, sur les lieux d'un accident de la route, les policiers constatent qu'un des blessés est un étranger sans papiers. Ils lui font les soins d'urgence et, sachant les conséquences qu'aurait pour lui une admission à l'hôpital, ils lui conseillent de disparaître dans la nature... et les bons samaritains repartiront avec, dans le cœur, la paix de Noël.

En Espagne, une femme africaine sort d'un bateau avec trois enfants, on ne sait comment. Les deux douaniers en poste se concertent et se cotisent pour lui payer un billet de train pour Madrid. Là-bas, ils connaissent les Pères Blancs et lui donnent leur adresse en ajoutant: "*ils connaissent l'Afrique, ils sauront vous accueillir*". A Noël, la crèche des Pères Blancs de Madrid accueillait Maria et ses trois enfants.

En France, Balthasar habite Ville-la-Grand, on l'appelle le Roi Mage de la rue Jean-Jaurès. Devant sa maison, il est écrit « *Prenez ce 'don' vous avez besoin* » Don écrit D.O.N avec ces mots : aimer, partager, sauver. C'est Noël toute l'année pour ces gens dans le besoin. Une femme approche de la maison, le regard furtif, osera-t-elle prendre cette paire de basket, cette casserole ? Pas de curieux aux fenêtres pour juger. La femme repart, le cœur chaud de tant bonté. Elle est peut-être musulmane, mais c'est Noël pour elle !

L'an dernier, la Commission européenne, a pondu un édit prônant de ne plus souhaiter *joyeux Noël*, pour ne pas choquer les oreilles des non-chrétiens.

Vous vous voyez en train de souhaiter un « *Joyeux solstice* » et les enfants attendre « *le père Hiver* » Il vaut mieux en rire. Heureusement devant le tollé, la commission y a renoncé !

Effacer Noël ? Non ! Il y a encore, dans nos mémoires collectives, l'histoire de ce petit d'homme, né dans une étable dans le plus grand dénuement, avec un bœuf et un âne pour témoins. Le Christ annoncera encore longtemps ce royaume qui n'est pas de ce monde. Oui, 2022 ans après, nous sommes encore capables de nous indigner quand des hommes, des femmes, des enfants sont repoussés à nos frontières parce qu'ils ne sont pas de chez nous.

Le Christ est né pour tous, qu'il nous aide à perpétuer son amour à tout être humain et même au bœuf et aux ânes que nous sommes parfois,
Joyeux Noël !

«Enfant Jésus, roi d'amour, j'ai confiance en toi. Je t'ouvre mon cœur. Viens y faire ta demeure et garde moi près de toi.»

P. Raphaël

Veillée de Noël

A

Lc 2, 1-14